



Journée internationale de la femme

Cette manifestation a eu lieu à la salle des Assemblées de l'Organisation des Nations Unies, le lundi 8 mars 2010, sous le haut patronage de Monsieur Sergei Ordzhonikidze, Directeur général de l'Office des Nations Unies à Genève.

Le thème de la conférence était : **Les femmes, actrices de changement dans un monde en crise !**

Le Directeur Général, nous fait part du message du Secrétaire général de l'ONU, **Monsieur Ban Ki-Moon**. «La défense des droits est comme la défense de la Charte universelle pour la défense des femmes et filles, du développement durable, de la sécurité, de la paix dans le monde. La déclaration de Beijing + 15 envoyée à New York a été très importante, ainsi que le message concernant l'égalité. La plupart des filles vont à l'école et plus de femmes sont membre d'un gouvernement ou deviennent cadre, mais il reste encore beaucoup à faire dans ce domaine.

La violence, ainsi que les abus sexuels faits aux femmes et aux filles sont encore trop nombreux ainsi que la mortalité des mères, trop fréquente. Le Secrétaire général a chargé une commission de travail pour faire face à ces crimes dans le monde. Il faut s'attaquer de manière plus générale contre le sexisme et l'inégalité, la traite des femmes, le viol et les crimes qui sont en hausse permanente. La pauvreté et les catastrophes naturelles ou économiques touchent beaucoup plus les femmes. L'ONU doit montrer l'exemple, en ayant un nombre équitable de 50 % de femmes dans son organisation, y compris dans l'armée ou dans les affaires militaires pour ramener la paix dans les pays.

Le message personnel du Directeur général, indique qu'en dépit des progrès, les femmes et les filles subis-

sent encore trop d'inégalité dans la formation, la sécurité, le respect, etc. La responsabilité doit être collective pour reconnaître les compétences des femmes, y compris pour le désarmement et dans la politique écologique durable. Les femmes doivent s'investir sans peur pour faire changer les mentalités masculines».

Monsieur Jean-Baptiste Mattei, représentant de l'ONU en France, s'exprime à son tour

Pour lui, la célébration a un sens que si on change les faits négatifs : les crimes, la guerre, la discrimination, la violence domestique, l'inégalité de salaire, de carrière professionnelle, des compétences non reconnues. Les femmes doivent être les principales actrices de ce combat. La France en a fait sa priorité pour une ligne directrice contre la discrimination féminine et le respect de ses droits. 98 Etats ont signé le protocole d'accord et 86 pays ont signé la Charte universelle. Un rapport va être déposé en septembre 2010 par Madame la Haute Commissaire des droits de l'Homme pour donner officiellement le mandat.

La Communauté européenne s'efforce de défendre le mieux possible le droit des femmes dans le monde.

Madame Nicole Fontaine, ancienne présidente du Parlement européen de 1992 à 2002, Présidente de l'association With Women; témoigne de la volonté des institutions européennes pour faire progresser la condition de la femme. La démocratie est une valeur sûre et importante, qui doit absolument être respectée. Les pays européens se sont penchés sur le problème sérieusement. 13 directives ont été adoptées sur divers sujets, notamment celui de la sécurité, la protection, etc... que vous pourrez retrouver sur le site : www.with-women.org.

Des manifestations diverses ont eu lieu un peu partout, au Burkina-

Faso, en Espagne et ailleurs... Les femmes sont les plus exposées à la misère, au chômage, à la violence à l'exploitation sexuelle et...

Le paradoxe, est que malgré tout ce qu'elles subissent, elles sont les éléments moteurs à travers le monde pour divers sujets déjà mentionnés plus hauts. Les femmes sont le sang neuf de notre société. Il y a lieu de renforcer leur rôle dans la société pour changer le monde. Une possibilité serait de déposer une initiative munie d'un million de signatures, ayant pour texte la défense de la cause des femmes auprès des plus hautes autorités.

Madame Glauca Boyer, conseillère en politique et responsable du genre, présente un extrait du film: stop aux violences contre les femmes, qui devraient avoir leur terre pour assurer leur vie de famille financièrement.



«Florence est devenue cheffe d'une coopérative depuis décembre 1998 à Brazzaville. Elle a fuit son village de Madiya pendant la guerre et est revenue durant la trêve, qui n'a pas duré et a du reprendre la fuite.

Quand les gens ont pu rentrer par le passage du couloir qui avait été fait pour la sécurité des personnes, Florence nous a raconté que des gens étaient tués par des hélicoptères qui volaient juste au dessus d'eux. Une fois la paix revenue Florence a acheté de la terre et la cultive, de cette façon aujourd'hui elle subvient aux besoins de sa famille». ■ **SB**